



Novelles NS

**NSDAP/AO : PO Box 6414
Lincoln NE 68506 USA
www.nsdapao.org**

#1082

09.12.2023 (134)

Michael Kühnen

La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA

5e partie

LA SOLDATESQUE POLITIQUE L'APRÈS-GUERRE (1945 - 1977)

Le 8 mars 1945, le Troisième Reich a capitulé - l'Allemagne a connu la pire fin de guerre depuis 1648. Les vainqueurs alliés à l'Est et à l'Ouest ne se sont pas contentés de leur triomphe politique et du démantèlement total de l'État et de la souveraineté allemande - ils ont également su éliminer systématiquement toute possibilité de renouveau national :

Le NSDAP et toutes ses branches étaient interdits et dissous, les dirigeants du Reich étaient morts ou emprisonnés et allaient bientôt être victimes d'une comédie judiciaire macabre, le tribunal militaire de Nuremberg, les responsables du mouvement national-socialiste, jusqu'au petit chef de groupe local, étaient internés pendant des années, la masse des soldats étaient prisonniers de guerre et allaient le rester encore un certain temps. Pendant ce temps, à l'Est comme à l'Ouest, des collaborateurs allemands, mandatés par les vainqueurs, s'employaient à mettre en place des régimes fantoches.

Avec le NSDAP, sa section Sturm avait bien sûr été interdite et dissoute. Un dernier exemple a été donné par ses dirigeants emprisonnés à Nuremberg dans le cadre du tribunal des vainqueurs : la SA a également été accusée d'être une "organisation criminelle" ; mais l'unité des dirigeants de la SA, qui ne se sont

laissés troubler ni par des menaces ni par des promesses, qui sont restés unis entre eux et fidèles à leur passé, a permis d'obtenir l'acquittement ! Même selon les critères déformés des vainqueurs, la SA n'était pas une organisation criminelle. Bien sûr, pour nous, les nationaux-socialistes, cette décision n'a en soi aucune importance, car nous ne reconnaissons ni politiquement ni juridiquement le diktat des vainqueurs, mais elle a pour nous une signification politique, car c'est sur la conception de l'histoire prescrite aux Allemands par le tribunal de Nuremberg que repose l'interdiction du national-socialisme en vigueur depuis 1945, par laquelle le national-socialisme est qualifié de criminel et la profession de foi en sa faveur est poursuivie comme un "délit". Près de 40 ans plus tard - au début de l'année 1985 - l'acquittement des SA devait, comme nous le verrons, jouer un rôle important dans un procès d'opinion à mon encontre et contribuer à démasquer la justice de protection de l'État de la RFA !

Ainsi, l'acquittement de Nuremberg, l'aveu même des vainqueurs que les SA n'étaient PAS une ORGANISATION CONTREFAITE, fait partie de notre compréhension de la tradition. Cet aspect renouvelé de la tradition des SA est aussi le dernier : Comme dans le cas du NSDAP, la ligne directe de la tradition s'est terminée en 1945. Quelques commandos de loups-garous dispersés - formés par des jeunes hitlériens fanatiques - furent les derniers successeurs directs du NSDAP historique. Lorsque leur activité s'est éteinte au bout de plusieurs mois, que la rééducation du peuple allemand et la consolidation des structures administratives mises en place par les collaborateurs ont progressé, tout espoir de restauration du Troisième Reich s'est éteint. La situation historique n'exigeait pas une restauration du national-socialisme, mais un nouveau départ conséquent, dont la tradition devait inclure non seulement les triomphes, mais aussi les erreurs du Troisième Reich, qu'il s'agissait d'éviter à l'avenir.

D'un point de vue pratique et organisationnel, il n'y avait absolument rien à faire dans les premières années après 1945, car tant les porteurs potentiels (les anciens responsables du NSDAP) que les futurs combattants (la génération du front de la Seconde Guerre mondiale) étaient encore en internement ou en captivité. C'est pourtant dans ces camps que les premiers nationaux-socialistes se sont retrouvés et ont juré de continuer à se battre ! Dans tous les camps de prisonniers de guerre occidentaux, il y avait des sections spéciales et des camps spéciaux pour les nationaux-socialistes fanatiques et intacts ; plusieurs milliers de soldats ont été classés dans cette catégorie et toujours libérés en dernier - seulement à la fin des années 40 - alors que les républiques occupantes étaient déjà largement consolidées. Durant les années 1945-1949, décisives pour la restauration du système bourgeois à l'Ouest, les nationaux-socialistes étaient totalement éliminés. Et pourtant, ils ne sont pas restés inactifs : Ceux qui étaient encore ou à nouveau en liberté se mirent immédiatement au travail politique. De petits groupes illégaux - constitués et rendus possibles par des connaissances personnelles et d'anciennes camaraderies - se

formèrent un peu partout. Nous savons peu de choses à leur sujet. D'autres nationaux-socialistes participaient à des organisations nationales - communautés culturelles, liges de jeunesse et partis.

Le DEUTSCHE AUFBAUPARTEI (DAP), fondé dès le 31 octobre 1945, a été le premier à prendre un nouveau départ dans la vie politique publique. Le fondateur du parti était Joachim von Ostau, ancien directeur de la propagande du NSDAP. A l'époque, seul un anti-nazi avéré entrain en ligne de compte comme figure de proue. C'est dans ce but que von Ostau s'est associé à Reinhold Wulle qui, à l'époque de Weimar, avait été, avec von Graefe, le chef politique du Deutsch-Völkische Freiheitspartei, un parti concurrent du NSDAP, et avait été interné dans un camp de concentration sous le troisième Reich. Alors que Wulle, tout en rejetant le national-socialisme, œuvrait pratiquement à la création d'un parti de droite national-allemand à l'ancienne, avec un courant monarchiste sous-jacent, von Ostau, qui n'avait pas choisi l'abréviation DAP par hasard, revendiquait l'expérience du front comme modèle pour le nouveau départ politique de l'Allemagne !

Dans une interview accordée à un journal, il s'exprimait alors contre "les méthodes poussiéreuses du parti" et "la haine de classe et de parti actuelle" et évoquait le souvenir de la communauté du front - à savoir que "sur le front, il n'y avait pas de différence entre les fabricants et les ouvriers, les catholiques et les protestants, les Bavarois et les Prussiens, et que l'on devait tranquillement transposer cet esprit de solidarité militaire dans le travail pour la paix". Mais ceux à qui cet appel aurait pu être adressé se trouvaient pour la plupart encore dans le camp des vainqueurs, les forces conservatrices et nationales-réactionnaires s'imposaient au sein du parti et élaboraient un programme hors du monde avec une doctrine morale chrétienne, une confession conservatrice, la reconnaissance de la démocratie et la revendication d'une "monarchie sociale". Ce groupe réactionnaire par essence donna finalement naissance au Parti de la droite allemande, puis au Parti du Reich (DRP), au sein duquel les nationalistes allemands et les nationaux-socialistes se disputaient encore l'influence, il est vrai. En avril 1947, von Ostau fut exclu du DRP.

Mais l'activisme national-socialiste a toujours montré sa supériorité sur la vieille droite, même s'il n'avait toujours pas trouvé une forme d'organisation unifiée :

En Hesse, un parti conservateur et monarchiste, le "Nationaldemokratische Partei (NDP)", avait vu le jour en novembre 1945. Son aile ouvertement national-socialiste, dirigée par Karl-Heinz Priester, avait remporté un succès électoral spectaculaire lors des élections municipales de 1948 à Wiesbaden, avec 24,41% des voix. Le groupe nazi le plus dynamique de ces premières années était entre-temps devenu la "Communauté des Allemands indépendants" (GuD), à nouveau

fondée par Joachim von Ostau. Il fut rejoint par les nationaux-socialistes qui allaient bientôt devenir célèbres - le Dr Doris, Krüger et le major-général Remer, qui avait réprimé le putsch contre Hitler le 20 juillet 1944 ! La GuD devint le noyau du "Parti socialiste impérial" fondé en octobre 1949, le seul parti véritablement national-socialiste depuis 1945 !

La situation était favorable au SRP, puisque la création de partis n'était plus soumise à l'autorisation des puissances victorieuses et que, désormais, de nombreux internés et prisonniers de guerre étaient revenus et s'étaient immédiatement replongés dans la lutte !

Le SRP n'était vraiment pas l'un de ces groupes bourgeois-nationaux qui, depuis 1945, dominent le camp dit national avec leur lâcheté et leur adaptation - c'était un jeune parti (la majorité des membres avaient entre 20 et 40 ans), c'était un mouvement populaire (toutes les professions et couches sociales étaient représentées de manière égale et s'unissaient dans la lutte pour la restauration du Reich et la réalisation du national-socialisme originel - à l'époque déjà, l'aile révolutionnaire-socialiste, qui avait été vaincue le 30 juin 1933, prédominait clairement dans le mouvement nazi. Il s'agissait d'un parti nationaliste, qui avait perdu le 30 juin 1934, comme l'indiquait déjà le nom du SRP !), c'était un parti de soldats (95% de ses membres étaient d'anciens membres de la Wehrmacht) et c'était un parti résolument national-socialiste (dans l'ordonnance d'interdiction de 1952, il lui est même reproché que son corps de dirigeants se composait principalement d'anciens "anciens combattants" (membres du NSDAP avant 1930) et de nationaux-socialistes actifs et qu'il recrutait de manière ciblée et avec prédilection de tels anciens responsables nazis pour ce corps de dirigeants, afin de devenir le centre de rassemblement organisationnel des idées du Troisième Reich. Dans un tel mouvement national-socialiste combatif, une élite combative dans la tradition de la SA, une section d'assaut de soldats politiques, devait tout naturellement voir le jour.

"La lutte politique qui s'annonce pour l'organisation des élections de cette année a nécessité la mise en place d'un mouvement actif dans les cercles du SRP. Le nom dit l'importance qu'il faut accorder à ce mouvement. Chaque association de district et locale doit trouver le plus rapidement possible les personnes les plus actives qui sont physiquement, par année d'âge et par engagement en mesure de s'investir pleinement dans nos objectifs. Notre travail au sein du parti ne sera couronné de succès que si nous parvenons à organiser l'empressement de notre peuple, qui doit être le porteur de notre pensée. Pour cela, il faut à nouveau regrouper la génération des soldats du front de la dernière guerre mondiale. L'orientation et l'activation de cette génération selon nos objectifs garantissent non seulement l'existence de notre parti, mais aussi l'avenir de notre peuple".

Ces mots de l'appel à la fondation du "Reichsfront" expriment la tradition et l'esprit de la SA de manière inaltérée et documentent ainsi le fait que le national-socialisme et sa conception du soldat politique n'ont pas disparu après 1945" Le Reichsfront formait le noyau du SRP et regroupait les membres *"qui sont prêts à se mettre au service de notre parti de manière désintéressée, afin de rendre ainsi le plus grand service au peuple par leur disposition au sacrifice. Leur mot d'ordre est : **Je ne suis rien, mon peuple est tout**" !*

Sur les 40.000 membres du parti, 6.000 étaient des militants du Reichsfront ! Après des succès électoraux spectaculaires au niveau local et régional, avec près de 0% des voix, le Parti socialiste impérial, y compris son Front impérial, fut interdit fin 1952. La longue nuit du national-socialisme commença !

Comme nous l'avons mentionné, les petits groupes illégaux ont constitué la première forme d'organisation des nationaux-socialistes après la guerre. Un exemple tardif de ces petites organisations secrètes est décrit ici, afin que ces efforts soient eux aussi sortis de l'oubli : Le "Freikorps Deutschland" a été fondé le 17 août 1951 par l'ancien membre de la Waffen-SS Hermann Lamp, de manière totalement indépendante du SRP. Ce corps franc comptait quelques dizaines de combattants fanatiques - Hans-Ulrich Rudel en était le membre d'honneur ; il reconnaissait le grand amiral Dönitz comme chef d'État et successeur légal du Führer. En raison de ses activités nationales-socialistes, le Freikorps fut interdit en février 1953 et ses fonctionnaires arrêtés à Hambourg. L'arrêté d'interdiction stipule

"Une obéissance inconditionnelle et un secret strict sont exigés des membres. Chaque membre doit signer un acte d'engagement à son entrée et n'est identifié que par un numéro de couverture ou un nom d'emprunt. Même les cartes de membre ne comportent que des numéros. Selon les instructions des dirigeants, l'engagement des membres doit être entouré d'un "halo mystique" afin de rassembler les membres en une "communauté conspiratrice". Il est annoncé aux membres qu'en cas de négligence, chacun doit s'attendre "à ce que la rigueur des corps francs le frappe". Dans le programme, le corps franc se déclare en faveur des "25 points révisés du programme du parti national-socialiste".

C'est ainsi que nous devons nous représenter les premiers efforts d'organisation après 1945. Et c'est de la même manière que se sont formés et organisés partout, au début des années 70, les groupes de combat nazis indépendants, dont le plus important, le NS-Kampfgruppe Großdeutschland (NSKG), représente pratiquement une réédition à l'identique du Freikorps Deutschland et est actif exactement trente ans plus tard (1971 - 1973). L'organisation étrangère nord-américaine du NSKG, dirigée par Gerd Lauck, alors âgé de 18 ans, donnera naissance en 1973 au

plus important mouvement clandestin nazi de l'après-guerre, le NSDAP/AO, toujours actif aujourd'hui. Il n'y a pourtant pas de continuité personnelle entre le Freikorps et le NSKG : à ma connaissance, aucun membre autrefois actif du Freikorps Deutschland n'est jamais devenu actif dans le mouvement nazi de la nouvelle génération après 1968. Mais la tradition, l'esprit et le mode de vie de la soldatesque politique engendrent toujours de nouvelles formes d'organisation similaires - un exemple encourageant de l'immortalité de notre idée !

Les années entre l'interdiction du SRP en 1952 et la fondation du Bund Deutscher Nationalsozialisten (BUNS) par Wolf-Dieter Eckart, en tant que représentant de la nouvelle génération de nationaux-socialistes, fin 1968, représentent dans l'histoire de notre mouvement la "longue nuit du national-socialisme". A part le "Gauleiterkreis" autour de l'ancien secrétaire d'Etat au ministère de la Propagande, le Dr. Naumann, qui fait également encore partie des efforts du début des années 50, nous n'avons pas connaissance d'une organisation clairement nationale-socialiste dans ces années. Mais même sans aucune forme organisationnelle claire, le national-socialisme continue à vivre et à survivre à la longue nuit. Deux courants garantissent cette survie :

De nombreux nationaux-socialistes autrefois organisés au sein du SRP, qui ne se résignaient pas comme la plupart d'entre eux ou ne voulaient pas se laisser corrompre par la prospérité qui commençait alors à affaiblir la force de résistance de l'ancienne génération, collaborèrent à des organisations politiques nationales réactionnaires.

Pratiquement tous les promoteurs de notre communauté de pensée actuelle, issus de l'ancienne génération, ont suivi le chemin du SRP, en passant par le DRP et le NPD, jusqu'à ce qu'ils reviennent finalement à un mouvement clairement national-socialiste, qui sera mis en place par la nouvelle génération après 1968, ou bien ils ont été gagnés en tant que jeunes membres du DRP et du NPD par de tels anciens combattants pour le national-socialisme. Parmi ces camarades, on compte les deux membres d'honneur des SNA, Willi Krämer (porteur de l'insigne d'or du parti nazi, ancien chef d'état-major dans la direction de la propagande du Reich et dernier adjoint du Dr. Goebbels au sein du gouvernement sud du Reich - titulaire de fonctions au sein du SRP et du DRP, membre du NPD et de l'ANR) et le titulaire de la croix de chevalier Otto Riehs (également SRP, DRP et NPD) ; le chef d'état-major de la SA du NSDAP/AO et titulaire de la médaille d'or de la HJ - l'homme au nom de code "Armin" - a suivi le même chemin. Ces trois personnes sont représentatives de tous les camarades qui incarnent en leur personne la tradition ininterrompue du mouvement national-socialiste et qui se sont remis à disposition avec une fidélité inébranlable, y compris pour le mouvement nazi de la nouvelle génération !

La voie passant par le DRP, le NPD et d'autres associations nationales-

conservatrices ne pouvait pas apporter de succès au national-socialisme - elle ne servait qu'à la survie de l'idée à une époque où il ne semblait pas y avoir la moindre perspective politique pour notre mouvement.

Le seul succès de ces années-là est lié au nom de Hans Schiekora, ancien soldat de carrière (Reichswehr depuis 1930) et futur membre du SRP, qui adhère au DRP en 1956, prend en main la fédération de Rhénanie-Palatinat avec ses camarades nationaux-socialistes et entre au parlement régional en tant que président du Land en 1959 avec 5,1%. Mais le 27 janvier 1960, le LV Rhénanie-Palatinat du DRP est interdit en tant qu'organisation succédant au SRP !

Mais alors que le national-socialisme continuait à vivre en tant qu'idée dans de tels partis, essentiellement réactionnaires sur le plan de l'organisation et de la propagande, grâce à de nombreux camarades silencieux, il n'y jouait plus guère de rôle en tant que mode de vie du soldat politique : ni le DRP, ni le NPD des débuts ne formaient une forme d'organisation comparable à la SA ou au Reichsfront : c'était clairement un mode de vie bourgeois qui dominait - pas celui des ouvriers et des soldats !

Il en était autrement du deuxième courant dans lequel le national-socialisme a survécu à sa longue nuit : les ligues de jeunesse nationales ! Même si les professions de foi formelles en l'État libéral-capitaliste et son ordre démocratique y prédominaient également, et même si la plupart des membres n'étaient pas des nationaux-socialistes conscients et convaincus - ne serait-ce qu'en raison de l'âge peu avancé d'une ligue de jeunesse commençant à l'âge de six ans -, une attitude de vie y perdurait, qui associait une attitude de soldat à une profession de foi politique nationale. Pour les plus âgés, le pas jusqu'à l'adhésion à une organisation clairement et nettement nationale-socialiste était court, comme on le verra rapidement lors de la reformation de la SA après 1977.

Le système voyait lui aussi un grand danger dans un tel travail de jeunesse et poursuivait constamment ces ligues de jeunesse par des tracasseries et des interdictions.

En 1948/49, des ligues nationales de jeunesse commencèrent leur travail - les responsables de ce travail étaient généralement d'anciens membres de groupes de jeunesse nationalistes de l'époque de Weimar et de jeunes dirigeants de la HJ. Et ils prirent clairement position par rapport au système qui se mettait en place. Les décisions prises en février 1951 par la "Gefahrtenschaft", une organisation d'orientation völkisch fondée en 1950 par le SPR, en sont un exemple :

"Nous ne sommes pas disposés à collaborer, sous quelque forme que ce soit, à la consolidation de l'état allemand actuel, que nous rejetons à tous égards comme

insuffisant. Nous ne nous sentons aucunement redevables, intérieurement ou extérieurement, à l'Etat actuel. Nous sommes d'avis que ses défauts ne peuvent être éliminés par aucune collaboration, mais qu'ils lui appartiennent par essence".

Malgré toutes les persécutions, jusqu'à 40.000 jeunes ont fait partie d'associations de jeunesse nationales de ce type, avant que la prospérité n'entraîne une réduction à un noyau dur dans ce domaine également. Les interdictions, tout comme les tentations de la pensée de la prospérité, représentaient un terrible processus de sélection. On a interdit :

- **Reichsjugend** sous la direction de Wegener 1956
 - **Reichsjugend** sous la direction de Höller (indépendant du précédent 1959)
 - **National-Jugend Deutschlands** interdit 12.1.1960.
 - **Bund vaterländischer Jugend** (l'un des groupes de jeunesse les mieux organisés et les plus percutants) interdit au milieu de l'année 1962 en raison d'une "tendance hostile à la Loi fondamentale".
 - **Bund Nationaler Studenten**, interdit en 1961/62.
- Groupe local de Bad Bergzabern du Stahlhelm**, interdit en 1966.

Lorsque, 17 ans plus tard, le 1er mai 1983, l'ANS/NA organisa la première manifestation national-socialiste du mois de mai après la guerre à Bad Bergzabern, des camarades du Stahlhelm, qui avaient encore appartenu à ce groupe local interdit en 1966, avaient apporté leur aide à l'organisation. Ainsi, le cercle de la communauté d'esprit indestructible se referme toujours. A peine deux ans plus tard, en 1968, le BDNS, la première organisation à nouveau clairement nationale-socialiste, voit le jour, mettant ainsi fin à la longue nuit et documentant le changement secret de génération réalisé avec succès au cours de ces années !

Le mouvement le plus dur et le plus efficace de ces années sombres était - comme nous l'avons mentionné - le BVJ, ce qui s'est clairement manifesté dans les activités militantes de certains de ses combattants. Un certain nombre de militants du BVJ ont participé à la lutte pour la liberté allemande dans le Tyrol du Sud :

En 1963, par exemple, 14 jeunes Allemands soupçonnés d'avoir participé à des attentats à l'explosif dans le Tyrol du Sud ont été identifiés ; deux étudiants ont été tués dans des actions de ce type, devenant ainsi les témoins de sang d'une nouvelle génération de soldats politiques.

Le mouvement de jeunesse national le plus ancien qui existe encore aujourd'hui, la jeunesse viking (WJ), s'est révélé être l'organisation la plus vivante.

Fondée dès 1950 sous le nom de Reichsjugend par le responsable du SRP Matthaei et reformée en 1952 avec d'autres groupes sous le nom de Wiking-Jugend, la WJ éduque aujourd'hui encore les enfants et les jeunes à partir de six ans à une conviction politique nationale et à une attitude de soldat. D'anciens membres actifs de la WJ ont joué un rôle décisif dans la formation de notre SA-Sturm le 8 mars 1977, même si l'organisation elle-même nous considérait avec scepticisme, voire hostilité, jusqu'à ce que nous puissions finalement nous serrer la main en toute camaraderie lors d'une intervention commune en décembre 1984. Une organisation de jeunesse ne peut pas mettre l'accent sur la lutte politique. Mais le travail des JM produit de jeunes combattants qui, lorsqu'ils auront dépassé l'âge du travail avec les jeunes, ne pourront travailler et lutter utilement que dans nos rangs !

La survie et le changement de génération qui s'annonce au cours de ces années se manifestent également dans la propagande illégale qui existe en permanence depuis la fin de la guerre. De telles actions de "barbouillage" pro-nazies et anti-juives sont, pendant la "longue nuit", la seule preuve ouverte de la survie. Et elles montrent que les symboles, les tabous et les mots d'ordre du Troisième Reich sont perçus par les jeunes comme des signes de protestation, la protestation la plus radicale et la plus déterminée possible contre le système bourgeois ! Cette prise de conscience est importante, car sans elle, l'émergence finale et le succès d'un mouvement ouvertement national-socialiste depuis 1968 ne sont pas compréhensibles !

Il est fascinant de voir comment UNE telle action de propagande menée par deux jeunes activistes du BV - Arbold Strunk, 23 ans, et Paul Schönen, 25 ans -, à Cologne, contre une synagogue juive, dans la nuit du 24 décembre 1959, a déclenché la plus grande offensive de propagande nationale-socialiste à ce jour - et ce, entièrement sans aucun soutien organisationnel d'une organisation nazie illégale, typique des années 70 :

Rien que jusqu'au 28 janvier 1960, les autorités policières ont enregistré 685 incidents antijuifs ; 234 personnes ont été arrêtées ! - 76% des activistes sont âgés de moins de trente ans ! Au total, 1083 activistes sont identifiés au cours de cette offensive de propagande de 1960, dont 50,3% ont moins de 30 ans ! Non, même pendant la "longue nuit", le nazisme continue à vivre ! La plupart de ces militants ne sont pas liés à des groupes nationaux existants - ils agissent dans un esprit de protestation révolutionnaire qui ne trouvera son expression organisationnelle que des années plus tard !

En 1966, le Comité fédéral pour la réforme du droit pénal écrivait à propos du potentiel de la future mouvance nazie : "Les services de protection de la

Constitution ont ensuite recensé nominativement environ 3000 "irréductibles" qui ont commis des délits de conviction nazis ou antisémites, ou qui en sont fortement soupçonnés ... Parmi les criminels de conviction condamnés, environ un sur quatre appartenait à une association d'extrême droite. Les autres sympathisent avec ces organisations. Une grande partie des jeunes délinquants fanatiques sont issus de la classe dirigeante de groupes de jeunes nationalistes interdits".

Moins de trois ans plus tard, le Bund Deutscher Nationalsozialisten est fondé - un nouveau chapitre s'ouvre dans l'histoire de notre mouvement :

Entre 1964 et 1968, le camp national est complètement sous l'influence des succès électoraux surprenants du NPD - face à ce triomphe de l'adaptation bourgeoise au système (entrée dans 7 parlements régionaux avec 5 à 9% et plus de 4000 députés communaux dans les parlements de ville et de district), les efforts d'organisation nationaux-socialistes n'ont aucune chance - ils ne sont même pas tentés, pas plus que depuis l'interdiction du SRP. Même la création du BDNS est politiquement sans espoir. Elle a une valeur symbolique : Le premier mouvement nazi de la nouvelle génération est né. Mais l'impact politique à distance du Bund est également considérable : au milieu de l'année 1976, j'ai adhéré au "Freundeskreis der NSDAP" (cercle des amis du parti national-socialiste), qui a pris le relais depuis l'interdiction du BDNS en 1969, et c'est ainsi que notre communauté d'opinion actuelle est l'héritière de la scène nazie hambourgeoise créée par le BDNS et Wolf-Dieter Eckart !

Mais ce n'est qu'après l'échec du NPD aux élections fédérales de 1969 que le national-socialisme s'affirme politiquement. Cet échec est le véritable déclencheur de la lutte pour la liberté menée par le national-socialisme, qui s'intensifie d'année en année. Le système, qui avait combattu et battu par la haine et l'agitation les démocrates nationaux pacifiques, bourgeois et conformistes, a récolté l'émergence d'un mouvement de jeunes nationaux-socialistes révolutionnaires qu'il ne pouvait pas gérer !

La radicalisation s'était déjà manifestée lors de la création du "service d'ordre" du NPD (OD), rendue inévitable par les violentes perturbations des manifestations du NPD, et par laquelle, suivant une logique interne, une organisation de combat potentiellement révolutionnaire de soldats politiques a vu le jour pour la première fois contre la volonté de la direction bourgeoise du NPD : plus d'un de ces héros de l'OD nous a rejoints par la suite.

En 1970, une tentative de refondation du NSDAP est faite à Munich, mais elle échoue, tout comme une deuxième tentative, plus approfondie et mieux orga-

nisée, en 1976. La formation des groupes de combat nazis s'avère plus porteuse d'avenir, le plus important d'entre eux - le NSKG - donnant naissance, comme nous l'avons dit, au NSDAP/AO, qui élabore la conception la plus réaliste et la meilleure. Outre ces efforts d'organisation axés sur le parti, plusieurs autres groupes nazis se forment autour d'un nouveau "leader". Il ne résulte pas de tout cela un mouvement unifié - au contraire : un morcellement croissant et un esprit de rivalité dominant la scène, qui se développe néanmoins en nombre pour atteindre quelques centaines de militants prêts à se sacrifier et à s'engager !

En 1977 sonne l'heure des soldats politiques qui, pour la première fois, se replacent consciemment dans la tradition des SA et ouvrent ainsi la voie vers l'avant !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Siebing Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Mitgliedschaft von Massenarbeit, Vertriebung, Vertreibung und Verdrängung haben nicht ausgereicht, das Kino der großen Idee unseres hoch geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind unermüdet an der Spitze und Kampfbereitschaften aller Völker und Kampfbereitschaften aller Völker als Schüler an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des hochgeliebten Führers ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwärtige Gegner ist dies dabei, die Völkermord gegen alle Völkern Völker () zu begreifen, seine Mord und Ermordung, Überlebend und Kampfbereitschaft.

Oh "Jagd" oder "Jagd", ob es "Waldung" oder ein "Brennender", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schießfeld anderer Art, jeder Nationalsozialist ist seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.09.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthecentcent.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (170) Founded 1978 April 26, 2017 (133)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware countermen and racial kinemen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture erosion, and race-mixing.

Whether "Jagd" or "Jagd", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lank



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!